de faire face à toutes ses obligations et obtenir du profit de son industrie, il doit viser à la production abondante, par conséquent pratiquer la culture intensive.

Parmi les plantes sarclées qui conviennent au sol et au climat de nos régions tempérées, citons la betterave, la chicorée, la pomme de terre et le lin. Il serait superflu de relater en détail les avantages et les inconvénients de chacune de ces cultures, mais en les étudiant respectivement l'on se convaincra que la préférence revient à la betterave. Elle possède d'abord l'avantage d'avoir un écoulement certain ; généralement la vente est faite avant l'ensemencement et dans ces marchés les conditions de livraison sont stipulées en ménageant les intérêts des deux parties contractantes. La culture de la betterave joue également un rôle important dans l'industrie du bétail, les résidus feuilles et collets qu'il faut éliminer constituent un excellent approvisionnement avec lequel toute la population bovine et ovine de la ferme peut être alimentée pendant toute la durée de l'arrachage, soit du début d'octobre à fin novembre.

La transformation industrielle de ces racines laisse encore un sous-produit que les cultivateurs peuvent se procurer à bon compte et dont la conservation en silo est aussi facile que durable.

Si l'on tient compte de ces ristournes l'on peut dire que la culture de la betterave ne saurait épuiser le sol, pour la simple raison qu'une notable partie des principes organiques que cette récolte renferme font retour à la terre qui l'a produite.

On pourrait objecter que la betterave ne donne pas toujours satisfaction à la récolte, témoin la dernière campagne ; n'en est-il pas de même des autres cultures ; personne n'ignore que malgré les soins assidus et les applications judicieuses d'engrais la réussite sera toujours subordonnée à l'action météorologique, mais si l'on veut prendre en considération tous les événements atmosphériques susceptibles de contrarier l'existence végétale des plantes, l'on remarquera que la betterave est la moins exposée aux vicissitudes que nous signalons ; la pénurie d'humidité est pour ainsi dire l'unique danger à redouter pour cette récolte.

A ce point de vue nous passerons rapidement en revue les quelques cultures printanières déjà citées :

Les chicorées, également cultivées comme la betterave pour sa racine, dont elle a à peu près les mêmes exigences culturales ; ce produit présente peu de stabilité quant à sa réalisation, d'une saison à l'autre les prix diffèrent sensiblement et généralement les sommets sont atteints quand le cultivateur est dépourvu de sa marchandise ; elle ne fournit aucune ressource pour le bétail. Cette culture spéciale restera toujours l'apanage de la petite exploitation travaillant en famille.

La pomme de terre est particulièrement sensible aux extrêmes : sécheresse et humidité ; elle est en outre assujettie à des maladies qui lui sont funestes si elles font leur apparition à l'époque de la formation des tubercules.

La culture du lin est une entreprise hasardeuse aux risques fréquents et multiples, et d'une réalisation problématique.

Nous ajouterons en matière de conclusion que les avantages que procure la culture de la betterave sont assez importants pour lui faire mériter une place permanente dans le tableau d'assolement, et si certaines campagnes sont défavorables, les résultats qu'elle donne ne sont pas directement satisfaisants, son adoption ne cessera jamais de concourir à la prospérité de l'exploitation.

LAURENT & MARTIN.

Statistique comparative et cumulative du mouvement des bureaux de conditionnement du nord de la France du 1er janvier au 31 octobre 1913.

1911

Amiens. — Laines peignées : 500.216 kilos ; laines filées : 571.875 ; Coton et lin : 46.448 ; Soie : 407 ; total : 918.948 kilos.

Le Cateau. — Laines peignées : 70.568 kilos ; Laines filées : 798.051 ; Coton et lin : 27.523 ; Soie : 922 ; Total : 897.164 kilos.

Fourmies. — Laines peignées : 1.771.829 kilos ; Laines filées : 3.799.791 ; Blousses et laines diverses : 219.840 ; Coton et lin : 22.675 ; Soie : 3.554 ; Total : 6.817.701.

Reims. — Laines peignées : 5.989.923 kilos ; Laines filées : 731.267 ; Blousses et laines diverses : 721.553 ; Coton et lin : 207 ; Soie : 546 ; Total : 7.443.496.

Tourcoing. — Laines peignées : 19.131.403 kilos ; Laines filées, 7.247.519 ; Blousses et laines diverses : 10.816.894 ; Coton et lin : 3.484.137 ; Soie : 4.579 ; Total : 40.684.432.

Roubaix. — Laines peignées : 28.963.115 kilos ; Laines filées : 6.331.977 ; Blousses et laines diverses : 1.728.267 ; Coton et lin : 4.437.856 ; Soie : 39.155 ; Total : 41.520.376.

Totaux au 31 octobre. — Laines peignées : 56.447.156 kilos ; Laines filées : 19.280.483 ; Blousses et laines diverses : 15.486.563 ; Coton et lin : 8.018.846 ; Soie : 46.188 ; Total : 97.282.211 kilos.

1912

Amiens. — Laines peignées : 445.316 kilos ; Laines filées : 322.455 ; Coton et lin : 56.537 ; Soie : 2.846 ; Total : 827.154.

Le Cateau. — Laines peignées : 40.209 kilos ; Laines filées : 439.876 ; Coton et lin, 92.505 ; Soie : 1.181 ; Total : 573.771.

Fourmies. — Laines peignées : 1.794.963 ; Laines filées : 5.823.969 ; Blousses et laines diverses : 280.932 ; Coton et lin : 40.273 ; Total : 6.940.157.

Reims. — Laines peignées : 5.541.910 kilos ; Laines filées : 619.203 ; Blousses et laines diverses : 865.608 ; Coton et lin : 1.754 ; Total : 7.028.475.

Tourcoing. — Laines peignées : 22.577.180 laines diverses : 12.895.107 ; Blousses et laines diverses : 12.895.107 ; Coton et lin, 4.305.307 ; Soie : 6.599 ; Total : 47.316.920.

Roubaix. — Laines peignées : 30.040.478 kilos ; Laines filées : 6.359.947 ; Blousses et laines diverses : 2.152.139 ; Coton et lin : 5.587.771 ; Soie : 37.356 ; Total : 47.127.691.

Totaux au 31 octobre. — Laines peignées : 63.440.065 ; Laines filées : 19.101.168 ; Blousses et laines diverses : 16.198.786 ; Coton et lin : 10.034.147 ; Soie : 44.962 ; Total : 108.814.168 kilos.

1913

Amiens. — Laines peignées : 308.109 kilos ; Laines filées : 333.333 ; Coton et lin : 142.135 ; Soie : 563 ; Total : 884.191.

Le Cateau. — Laines peignées : 22.635 kilos ; Laines filées : 468.631 ; Coton et lin : 56.710 ; Soie : 1.140 ; Total : 549.608.

Fourmies. — Laines peignées : 1.683.481 kilos ; Laines filées 5.387.622 ; Blousses et laines diverses : 270.227 ; Coton et lin : 41.786 ; Total : 5.383.230.

Reims. — Laines peignées : 4.780.088 kilos ; Laines filées : 422.314 ; Blousses et laines diverses : 1.152.091 ; Coton et lin : 1.767 ; Soie : 182 ; Total : 6.356.442.

Tourcoing. — Laines peignées : 19.060.255 ; Laines filées : 7.761.023 ; Blousses et laines diverses : 13.255.844 ; Coton et lin : 4.360.436 ; Soie : 1.116 ; Total : 44.441.674.

Roubaix. — Laines peignées : 28.382.290 kilos ; Laines filées : 7.956.932 ; Blousses et laines diverses : 2.309.287 ; Coton et lin : 5.394.896 ; Soie : 35.354 ; Total : 41.082.374.

Totaux au 31 octobre. — Laines peignées : 54.236.858 kilos ; Laines filées : [illegible] ; Blousses et laines diverses : 16.987.449 ; Coton et lin : 9.897.736 ; Soie : 38.655 ; Total : 101.497.514 kilos.

ETATS CIVILS

LILLE

Naissances. — Charles Harman, 28, rue Lamartine — Alfred Saingier, 17, rue Pline — Georgette De Rycker, 4, cour Poupaert.

Avant de vous marier et non après, faites un contrat de mariage, même si vous ne possédez rien. Aussitôt le mariage, assurez votre mobilier contre l'incendie. Ensuite pensez à une assurance sur la vie. Renseignements gratuits à M. Gostbène PAMART, auteur du manuel pratique de l'assurance sur la vie, ancien principal clerc de notaire à Lille, 51, rue du Maire-André, près la place de la République. Tél. 25.12 — Achats, ventes et locations d'immeubles. Prêts hypothécaires, etc. 2458

Publications de mariages. — Entra : Appourchaux Edmond, employé au chemin de fer, à Tourcoing et Landrieu Léonie, sans profession, rue du Grand-Balcon, 4 — Degraeve Jules champignonniste, rue du Faubourg-des-Postes prolongée et Verleyen Célina, ménagère, rue Balzac, 12 — Langie Désiré, monteur à Liévin et Papegaey Léonie, lamière, rue Philadelphie, 154 — Capelle Marcel, photograveur à Bruxelles et Dekeyser Germaine, tailleuse, rue de la Piquerie, 1 — Verheist Félix, cordonnier, rue des Rogations, 10 et Mascart Dina, chamarreuse, même adresse — Rogier Alfred, coiffeur, rue des Sarrazins, 56 et Vanspranghe Adolphine, lingère, place de la Nouvelle-Aventure, 6 — Desbonnet Richard, ajusteur, rue H.-Legrand, 21 et Six Julie, cartonnière, rue Dupetit-Thouars, 4 — Carpentier André, avocat, rue d'Angleterre, 9 et Trannin Thérèse, sans profession, rue Boucher-de-Perthes, 81 — Tricot Charles, employé de commerce, square Morisson, 7 bis et Stobbelaere Jeanne, sans profession, même adresse — Vigneux Adolphe, caviste, rue Pierre-Legrand, 213 et Hallaert Marie-Louise, lingère, rue des Bonnes-Rappes — Clyncke Eugène, mécanicien, rue Balzac, 105 et Degremont Jeanne-Marie, peigneuse, rue Paul-Bert, 2 — Vanderbeken Pierre, chauffeur, rue Coustou, 106 et Delhecque Amanda, dévideuse, même adresse — Hellosserie Henri, garçon de café, rue Schepers, 1 et Lassalle Marthe, fille de salle, même adresse — Thomas Jean, industriel, à Gondecourt et Salembier Antoinette, sans profession, rue Gantois, 28 —

AU PHÉNIX

14, Rue Neuve, LILLE

SPÉCIALITÉ DE CHEMISES TOUTES FAITES ET SUR MESURE

no.2440

Ryckebusch Auguste, employé aux tramways, à Ronchin et Leblond Aimée, épicière, rue Auber, 45 — Defante Léon, voyageur de commerce, rue de la Vieille-Comédie, 19 et Marchand Michelle, sans profession, à Amiens — Vandermeersch Joseph, typographe, rue Léonard-Danel et De Weireld Octavie, blanchisseuse, à Marquette — Cappelle Fernand, médecin au 16e bataillon de chasseurs, à Sainghin-en-Mélantois et Dupont Marguerite, sans profession, à Tourcoing — Mercier Charles, garçon de café, rue Belle-Vue, 31 bis et Ovaere Philomène, sans profession, à Roubaix — Vandenbossche Adolphe, garde-frein à la Compagnie du Nord, rue Lamarck, 3 et Derycke Gabrielle, journalière, à Saint-Omer — Launay Henri, lieutenant au 8e régiment d'infanterie à Saint-Omer et Denys Geneviève, sans profession, rue du Dragon, 4 — Bogaert Henri, ajusteur, rue du Pôle-Nord et Vandendael Anne, journalière, à Lille — Guilbert Gustave, retraité, rue Pascal, 39 et Delcourme Charlotte, cuisinière, rue de Fives, 37 — Crépin Léon, maçon, rue de Wazemmes, 168 et Prin Germaine, fileuse, même adresse — Boutry Jacques, sans profession, rue du Long-Pot, 80 et Cardon Marie, sans profession, à Cambrai — Clicq Henri, chauffeur d'auto à Deûlémont et Vannesle Elisa, sans profession, rue de Roubaix, 5 — Piscart Thimothée, talencier, rue Bernos, 27 bis et Duthilleul Lucienne, ménagère, rue Pierre-Legrand, 3 — Claisse Alfred, mécanicien, rue du Metz, 1 et Hallaert Marie, sans profession, à Marcq-en-Barœul — Deutz Félix, propriétaire, à Croissy-sur-Seine et Carpentier Elisabeth, sans profession, rue d'Angleterre, 9 — Couloo Maurice, voyageur, à Lille et Slandaert Marie, tricoteuse, à Faches-Thumesnil.

DEMANDEZ PARTOUT UN BONAL GENTIANE QUINQUINA

MM. PORCHET et COGEZ, Dépositaires, 93 bis, rue Sainte-Catherine, LILLE (Nord).

Vallentin Coiffe Bien

34-36, rue Neuve LILLE

2447

Décès. — Sophie Hinant, 46 ans et demi, veuve de Jules Guérard, 48, rue de la Monnaie — Louis Vienne, 31 ans, époux d'Alice Thibaut, 102, rue Saint-André — Pauline Kahro, 75 ans, veuve de Moïse Gros, 32, rue Nicolas-Leblanc — Edmond Pothé, 73 ans, époux de Marie Cappelle, 41, quai de la Basse-Deûle — Henri Pocquet, 42 ans, époux de Sidonie Serruys, 117, rue des Postes — Jean-Baptiste Salembier, 68 ans, époux de Juliette Casène, 55, rue des Rogations — Amélie Jarousseau, 71 ans, veuve de Jean Trouvé, 59, rue Ratisbonne.

ROUBAIX

Naissances. — Marcel Leemans, rue de Bouvines, c. Fonlier, 65 — Laure Dooms, rue de l'Epeule, r. du Ballon-d'Or, 12 — Robert Fournier, rue de la Balance, 111 bis, c. Delmotte, 2 — Blondine Dermaux, rue du Duc, 2 — Marcelle Mille, rue des Longues-Haies, c. Boucau, 5.

Décès. — Amélie Debock, 69 ans, rue Solférino, 60 — Louise Delemotte, 1 an, rue du Fort, 38 — Gustave Vangoethem, 60 ans, rue de Saint-Etienne, 6 — Charles Vandercolden, 62 ans, avenue Julien-Lagache — Hortense Deneu, 62 ans, Grande-Rue, grande cour Lefebvre, 1 — Maurice Allart, 1 an, Grande-Rue, 113. — Mort-né, 1.

TOURCOING

Publications de mariages. — Entre : Buyse Ivon, tisserand à Tourcoing et Stéphanie Van Elslande, bobineuse, à Mouvaux — Lorthiois Amand, zingueur à Roubaix et Bauwens Marie, étirageuse, à Roubaix — Appourchaux Edmond, employé au chemin de fer, à Tourcoing et Landrieu Léonie, sans profession, à Lille — Braud Jean-Baptiste, représentant de commerce, rue Chéroy, 25, à Paris et Couderc Marie, repasseuse, 151, rue de Roubaix — Castelin Julien, cocher-livreur, 28, rue du Moulin, et Debouvries Madeleine, doubleuse, 22, rue de la Croix-Rouge — Pecquereau Jules, homme de peine, 29, rue de l'Industrie et Bacquart Mathilde, doubleuse, 29, rue de l'Industrie — Dons Albert, teinturier, rue des Cinq-Voies, et Kint Albertine, soigneuse, 10, rue des Flandres — Cognez Marcel, électricien, à Wattrelos et Couvreur Louise, repasseuse, 85, rue Jeanne-d'Arc — Cappelle Fernand, à Bailleul et Dupont Marguerite, 17, rue de l'Industrie — Dutoit Augustin, magasinier, rue de Moscou, 68 et Walack Julienne, soigneuse, 70, rue de Moscou — Depreux Maurice, chaudronnier en cuivre, 8, rue de Constantinople et Demuynck Hélène, soigneuse, 420, rue de Gand — Desmettre Louis, trieur, 19, rue des Roses prolongée et Desreumaux Flore, ménagère, 80, rue du Moulin — Dekeyser Noël, aide-monteur, 22, rue de Toul et Lessens Zulma, doubleuse, 20 bis, rue d'Alexandrie.

BULLETIN THEATRAL Musical et Orphéonique

UNION CHORALE D'HELLEMMES-LILLE

Par suite des fêtes du Nouvel An, les répétitions de l'Union Chorale d'Hellemmes-Lille sont suspendues jusqu'au 21 janvier 1914.

Le 14 janvier, à 9 heures précises, au siège, assemblée générale extraordinaire, renouvellement de la commission, élection d'un nouveau membre.

Tout sociétaire désirant poser sa candidature doit en aviser le président pour le 10 janvier au plus tard.

Programme des Spectacles

AU GRAND THEATRE

C'est ce soir lundi, à 8 heures et demie, que nous allons avoir la première représentation de « Chéri-Bibi », le grand drame de M. Nadaud, tiré du roman-feuilleton du « Matin », qui a eu un retentissant et triomphal succès tant à Paris qu'en province. Comme clou de la pièce, nous citerons l'abbaye de Thélème, où nos charmantes dames du ballet danseront le Tango, la fameuse danse à la mode. Le spectacle sera terminé par « Le Contrôleur des Wagons-Lits », vaudeville en 6 actes.

Demain mardi, création à Lille de « Le Château de la Brétèche ».

AU KURSAAL

Ce soir lundi, à 6 heures et demie, « Miss Helyett », opérette en 3 actes.

Demain mardi, « L'Abbé Constantin », comédie en 3 actes. Le spectacle commencera par « La Paix chez soi », vaudeville en un acte.

Jeudi, à l'occasion des fêtes du jour de l'an : en matinée « Mlle Nitouche », en soirée « Le Château de la Brétèche ».

OMNIA PATHÉ. — Matinée à prix réduits à 4 heures, soirée à 8 h. 3/4.

Au programme : « Trente ans ou la vie d'un Joueur », adaptation en trois parties du célèbre mélodrame ; « La Moreure », drame russe en deux parties ; « Rigadin fait un riche mariage », joué par Prince ; « Monsieur Beulemeester garde civique », fantaisie bruxelloise ; « Pathé-Journal », etc., etc.

SALON LILLOIS

21, Rue de Béthune, 21

LILLE

La nouvelle Direction du Grand Etablissement du Salon Lillois présentera à sa nombreuse clientèle, Lundi 29, en matinée à 4 heures et demie et en soirée à 8 heures et demie, le programme suivant :

Zette Londay, diseuse — Georget, comique grime. — Julien'A., baryton. — Wong-Ko-Lion, attraction japonaise — Horrible fin, film pathétique en trois parties. — Politdor, maître de danse. — Ruses de l'Amour, etc., etc..

Nous tenons à informer nos lecteurs qu'il sera prudent de se présenter aux bureaux du Salon Lillois vers 4 heures, pour y trouver des places.

28-29d.

T. l. j. Cinéma gratis aux Galeries Lilloises.

LE SPORT

FOOTBALL-ASSOCIATION

A Lens. — Le Club Sportif de Lens devait recevoir sur son terrain de la Passerelle l'équipe du Stade de Béthune. Cette société ayant des membres malades a demandé remise de la rencontre qui a été reportée au 22 février ou 8 mars.

Association Sportive Lilloise (1) contre Amical-Club Lillois (1)

Forfait de l'Amical-Club Lillois qui n'a pas daigné prévenir le club adverse.

— Amical-Club Lillois (2) bat Association Sportive Lilloise (2) par 5 buts à 1.

L'A. S. L. ne présente que huit équipiers, alors que l'Amical a renforcé son équipe de joueurs de première.

HIPPISME

Courses de Marseille du dimanche 28 décembre

1re course. — 1er, Visapour II (A.-E. Baltes), gagnant 29,50, placé 11 ; 2e, Le Zagouan (Parfrement), placé 8,50. — Non placés : Coye, Concert, Kirsch.

2e course. — 1er, Utinam (Lancaster), gagnant 22,50, placé 10,50 ; 2e, Prince Christian (Parfrement), placé 9.50. — Non placés : Babette, Annibal, La Sorbonne, Manola, Fronton, Basque.

Les communications télégraphiques Paris-Marseille étant interrompues, il ne nous sera pas possible de donner aujourd'hui les renseignements complémentaires de la réunion de cette dernière ville.

Courses de Pau

1re course. — 1er, Dictame (Terteaux), gagnant 227, placé 56,50 ; 2e, Roche Courbe (Bergès), placé 11 ; 3e, Sir Peter (Lespinas), placé 16. — Non placés : Casablanca IV, Lionel, Amalécite, Falendry, Lorenzaccio, Baillard, Missal, Pro Patrio, Slumberland.

2e course. — 1er, Le Balafré (Lasaus), gagnant 7, placé 7 ; 2e, Rieuwel (P. Kalley), placé 13,50. — Non placés : Marguerite, Quadrature, Ploermel, Cradle, Au Gui, L'An Neuf.

3e course. — 1er, Hallerie (Remeut), gagnant 21,50, placé 8 ; 2e, Croix du Prince (G. Augé), placé 9.50 ; 3e, Liolla (Wicka), placé 14,50. — Non placés : France, Saint-Nom, Le Journal, Poecuse, Praline, Espès, Koleah, Bruy des Landes, Viviana.

4e course. — 1er, Ekwaabk (D. Katley), gagnant 17, placé 7,50 ; 2e, Le Sylphe (Bourdelé), placé 10 ; 3e, Chloral (Wicka), placé 15,50. — Non placés : Burwood, Lutteuse, Guipuzcoa, Vingt Haneps, Typhon III, Chipignia, Bonjour II, Royal, Fox-Castel, Amouroux.

ÉCONOMIE DOMESTIQUE

CAUSERIES DE LA SEMAINE

Par Cousine LOUISE

LE NOUVEL AN. — REMOULADE MESSINE POUR ACCOMPAGNER UNE DINDE ROTIE. — MARRONS GLACÉS.

Cette causerie ouvre la série de 1914 et mon embarras est extrême entre l'adieu à faire à l'année qui finit et la bienvenue à souhaiter à l'année nouvelle. Je ne puis, en effet, laisser partir cette bonne année 1913 sans une affectueuse pensée ; elle a, au cours de ses 52 semaines, resserré nos liens amicaux ; elle m'a ménagé bien des satisfactions d'amour-propre, elle m'a apporté beaucoup de témoignages de confiance et d'amitié de votre part, mes chères cousines, et ne serait-ce que pour cela elle a droit à mes regrets.

Je sais, cependant, qu'en lui donnant ainsi une pensée affectueuse je vais à l'encontre de toutes les coutumes établies. Comment se fait-il, en effet, que l'année qui finit n'emporte jamais nos regrets et que celle qui vient, au contraire, est toujours bien accueillie ?

Pourtant la première n'a pas été néfaste à tous, elle laisse bien quelques bons souvenirs, elle a bien marqué quelques dates heureuses, tandis que la seconde c'est l'inconnu, le mystère. Eh bien, cela ne fait rien, c'est elle qui est fêtée et acclamée. Sans doute parce que l'une est le passé, l'autre l'avenir et l'espérance et que, comme a dit le poète :

Ne plus espérer, ce ne serait plus vivre.

Espérons donc toutes sortes de bonnes choses pour 1914 ;

Souhaitons à ce cher journal, dont nous sommes les fidèles lectrices et abonnées, une vie active et florissante.

Enfin souhaitons-nous, à nous-mêmes, de devenir chaque jour meilleures pour être chaque jour plus heureuses et, si les vœux que cousine Louise forme pour chacune d'entre vous peuvent y aider, soyez sûres, chères amies inconnues, qu'elle en formule de nombreux.

Elle désire vivement que ces premiers jours de l'an vous trouvent en bonne santé, vous et les vôtres, le cœur joyeux, l'esprit en repos ; elle n'aura plus qu'à souhaiter la continuité de cet heureux état en vous conseillant de l'appeler le bonheur, car, c'est de cela qu'il est composé et vous vouloir heureuses, c'est résumer tous mes souhaits.

⁂

Toutes ces belles paroles dites, tous ces vœux exprimés, je dois revenir à mes causeries habituelles, d'autant que le premier de l'an étant le plein moment des dîners il ne faut pas manquer à ma mission qui est de vous donner quelque bon « tuyau » culinaire.

Vous n'ignorez pas que la dinde ou son mari le dindon sont appelés de préférence aux honneurs du rôti (honneur dont ils se passeraient volontiers, je pense), à cette époque de l'année.

Vous pouvez donc sacrifier à la coutume en ornant votre prochain menu de cette belle volaille et vous aller trouver ici la recette d'une sauce exquise qui tout en l'accompagnant, merveilleusement apportera une heureuse diversion à la saveur du mets.

Comme il n'est point coutume de confier le soin d'un dîner prisé aux soins d'une novice, je ne m'attarderai pas à décrire la façon de plumer, flamber et faire cuire la dinde ; je me bornerai à rappeler qu'il est bon de l'envelopper de larges bardes de lard qu'on enlève dix minutes avant la fin de la cuisson pour permettre aux chairs de bien se dorer et que le temps de cuisson doit être calculé à raison de trente minutes par livre de viande en tenant compte des fractions. Je vais donc seulement vous parler de la confection de la sauce qui n'est pas difficile, mais qui réclame une grande rapidité d'exécution car elle doit se faire dans le seul temps que l'on met à présenter et à découper le rôti.

Ayez donc soin de préparer sur une table à portée de votre main : 1° Un grand bol contenant le jus qu'a rendu le dindon ; 2° un autre bol contenant de l'eau chaude, du sel fin, du poivre blanc, un pot de moutarde, un flacon de câpres, un mélange de 3 échalotes, persil, cornichons hachés et arrosés d'un quart de citron, trois jaunes d'œufs durs hachés et arrosés d'une cuillerée de vinaigre, enfin un petit saladier « très chaud » où vous avez mis le foie de la volaille. Je me répète ; au moment où on commence à découper le dindon vous commencez, vous, à faire la sauce.

Avec une fourchette, commencez à écraser le foie dans le saladier chaud, ajoutez la moitié du jus du dindon, puis la moitié de l'eau chaude ; mêlez activement, mettez ensuite le sel, deux cuillerées de jus, la pâte d'œufs durs, mélangez un instant ; continuez en ajoutant une cuillerée de poivre, deux cuillerées de câpres, prises sans vinaigre, deux cuillerées de moutarde, le reste du jus du dindon ; mêlez toujours. Enfin joignez les quatre condiments préparés sur une assiette et le reste de l'eau chaude. Quelques vigoureux coups de fourchette et voilà la « Rémoulade Messine » terminée.

A ce moment on doit commencer à présenter la volaille découpée, vous transvasez la sauce dans une saucière « très chaude » et en route pour la salle à manger. Ne craignez pas de faire cette sauce abondante ; à première vue nos convives hésiteront, je ne dis pas le contraire, mais pour peu qu'ils y goûtent ils en redemanderont.

⁂

Je ne puis terminer une causerie du jour de l'an sans donner la recette d'une friandise pour mes petits amis dont c'est le plein moment de fête. Si vous voulez être tout à fait gentilles, aimables mamans qui mettrez la recette en pratique, vous direz à vos petits que c'est une dame inconnue mais qui les aime bien qui vous a donné le moyen de les gâter ainsi et il me semble que la pensée fugitive qu'auront pour moi tous ces petits me sera d'un heureux augure pour l'année nouvelle.

Le point essentiel pour bien réussir les marrons glacés, c'est de ne pas les briser en les épluchant.

Choisissez des marrons très sains et très gros, enlevez la première peau et mettez-les dans une bassine avec de l'eau froide et sur un feu doux. Dès que l'eau bout, diminuez le feu et laissez-les mijoter jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Retirez-les, enlevez la seconde peau avec précaution. Jetez-les alors dans un sirop de sucre chaud à 25°, ajoutez une ou deux gouttes de vanille selon la quantité de marrons ; couvrez d'un rond de papier et laissez reposer pendant vingt-quatre heures. Au bout de ce temps, remettez l'appareil sur feu doux et laissez réduire peu à peu le sirop jusqu'à ce qu'il arrive à la consistance de 32°. Les marrons sont alors confits, retirez-les du récipient et posez-les un à un sur un marbre huilé.

Vous les glacez alors comme n'importe quels autres fruits dans un sirop de sucre cuit au « petit cassé ». Pour finir, vous les faites sécher à l'étuve. J'espère ainsi que petits et grands seront contents de moi et à tous je renouvelle à nouveau mes vœux de nouvel an.

Cousine LOUISE U.

Pour les Asthmatiques !

Un pharmacien a trouvé la cigarette sans toxique (c'est-à-dire sans poison), qui guérit l'Asthme. Il veut bien en mettre à notre disposition **quelques centaines de boîtes** *qu'il enverra à nos lecteurs sur notre recommandation.*

Pour recevoir une boîte de 20 cigarettes, il suffit d'adresser au **Progrès du Nord, 1 fr. 25** *en bon de poste ou mandat-poste.*

ASTHMATIQUES !

Essayez-en ! Vous les adopterez !

Ensuite, vous les demanderez à votre pharmacien ordinaire.

BIBLIOGRAPHIE

L'Aérophile, revue technique et pratique des locomotions aériennes (22e année), 35, rue François-Ier, Paris. — Directeur : Georges Besançon.

A lire dans l' « Aérophile » du 1er janvier 1914, la suite des notes sur le Salon (moteurs, dirigeables, glisseurs, etc.), de Paul James ; la fin de l'important mémoire de L. H. « L'aéroplane à sustentation et stabilisation indépendantes », dans lequel l'auteur expose et explique toute une série de phénomènes nouveaux ou peu connus qu'il qualifie de « paradoxes aérodynamiques » ; les comptes rendus de la réunion de la F. A. I. pour la liberté de l'atmosphère et la suppression des zones interdites ; du banquet du 5e Salon de l'Aéronautique ; des principaux événements de la quinzaine ; diverses notes techniques ou documentaires.

Ce numéro contient les titre et faux-titre de l'année 1914 de l' « Aérophile », vingt-deuxième année de cette excellente publication.

DEMANDER

L'Almanach du Progrès du Nord

pour 1914

Imp. du *Progrès du Nord*, rue de Béthune, 69, LILLE.

Le gérant : Ch. LEBRUN.

FINANCES

BOURSE DE PARIS

REVUE HEBDOMADAIRE

Paris, le 27 décembre 1913.

Le marché a été faible. Quelques séances à peu près satisfaisantes, et encore pendant une heure seulement ou même une demi-heure. Le lendemain lourdeur plus accentuée ou tenue franchement mauvaise. On n'a que l'embarras du choix pour expliquer cette lourdeur et cette irrégularité. Tout d'abord l'approche des fêtes de Noël et du jour de l'An a provoqué, comme de coutume, des réalisations ; la situation économique et financière étant des moins brillantes, les réalisations ont été plus nombreuses et plus importantes qu'à l'ordinaire. De plus les projets destinés à faire face aux nécessités urgentes inquiètent légitimement le monde des affaires : impôt sur le capital, impôt sur la richesse acquise, impôt sur la richesse en formation, six cents millions de ressources nouvelles à créer, voilà plus qu'il n'en faut pour refréner tout entrain. Le moins qu'on puisse craindre c'est l'adoption du rapport de M. Aimond au Sénat, et les valeurs étrangères sont menacées d'un impôt de 4 % sur le coupon. Il est donc naturel que la lourdeur s'accentue, que les transactions soient réduites au minimum. Seuls les professionnels spéculent au jour le jour.

Les cours venus des places étrangères ne sont d'ailleurs pas de nature à favoriser le relèvement de notre place ; ils témoignent tout au moins d'indécision.

Le plus fâcheux est qu'on ne voit guère quand il pourra y avoir amélioration quelque peu durable.

Les tassements des Fonds d'Etats ont été encore assez sensibles.

On avait compté sur une reprise de la Rente Française. Malgré les achats officiels, elle demeure tout aussi hésitante et tend plus à se rapprocher de 85 que de 85,50. Sans doute la dernière émission des Bons du Trésor s'est opérée très facilement, mais il ne s'agissait que de deux cents millions et la Banque de France en a pris la majeure partie. Les commentaires sur notre situation financière arrêtent immédiatement toute velléité de hausse.

Les Fonds Coloniaux n'ont pas eu de variations sensibles.

Le groupe des fonds russes a peu varié. D'assez nombreux détachements de coupons vont vraisemblablement rendre quelque élasticité à ce compartiment.

L'Extérieure a meilleure allure un peu au-dessus de 91.

L'Italien n'est plus qu'à 96,45 ; l'élévation de ses cours devait rendre des arbitrages assez lents. Le Turc Unifié est en reprise marquée un peu au-dessus de 86. Le Serbe Amortissable s'approche de 81. Lourdeur des fonds brésiliens. Indécision des fonds argentins et, tout naturellement des fonds mexicains.

Les Etablissements de Crédit devaient pâtir de l'ajournement de la plupart des emprunts étrangers.

L'action du Crédit Foncier se maintient au-dessus de 875. Un coupon de Fr. 10,32 net sera détaché au commencement de janvier. L'augmentation des bénéfices distribuables est telle que le dividende, porté de 32 à 33 francs en 1912, pourra sans doute être accru cette année encore de quelques francs.

Le Crédit Lyonnais, après des variations assez sensibles, demeure aux environs de 1660. Le Comptoir d'Escompte ne s'éloigne pas de 1050 ni la Société Générale de 815.

Dans le groupe des banques étrangères, la Banque Ottomane a meilleure tenue aux alentours de 640. Le Banco di Roma reste ferme entre 105 et 108. Notables moins-values sur les banques mexicaines.

Les mauvaises dispositions du marché n'ont eu qu'une influence très restreinte sur les titres de nos grandes Compagnies de Chemins de Fer, dont les négociations n'ont toutefois pas été très actives. Par contre, les obligations se signalent par leur fermeté. Les avances obtenues depuis le commencement du mois sont appréciables.

Le Suez est à nouveau faible entre 1.925 et 4.950.

Aucune activité sur les valeurs de traction.

Les valeurs d'électricité sont pour la plupart indécises et faibles. L'Energie Industrielle, récemment introduite au Parquet, a déjà gagné de nombreux points.

Dans le groupe des valeurs de cuivre le Rio a été un moment en forte réaction, pour des raisons multiples ; il s'est relevé aux environs de 1750.

La marché des valeurs industrielles russes est demeuré agité. Cette agitation est surtout due à la situation monétaire sur le marché de Saint-Pétersbourg. L'intervention du gouvernement russe a entravé les manœuvres des baissiers ; les ventes à découvert ont été rendues pratiquement impossibles. Baisse de la Maltsoff et de la Martmann.

Le marché des valeurs de caoutchouc est toujours faible.

Les valeurs naphtifères conservent un marché actif.

Le marché des mines d'or est dépourvu de toute animation. Les valeurs diamantifères ont montré quelque amélioration.

INFORMATIONS FINANCIÈRES

Banque de Commerce Privée de Moscou. — L'action Banque de Commerce Privée de Moscou s'inscrit en progrès à 811,50 avec un marché très fermement orienté. On sait d'ailleurs que le développement des opérations sociales permettra de maintenir au moins le dividende de 1913 au même chiffre que celui de 1912, soit 20 roubles ou 53 francs environ par action, bien que les ressources nouvelles procurées par la récente augmentation du capital, de cinq millions à 12.500.000 roubles, n'aient pu encore produire leur plein effet. Aux cours actuels et sur la base du dividende probable minimum de 53 francs qui sera payable dans le courant du premier trimestre de 1914, net de toute retenue, le placement s'établit encore à une capitalisation de 6 1/2 %.

Banque Russe du Commerce et de l'Industrie. — L'action Banque Russe du Commerce et de l'Industrie résiste à 680 aux médiocres tendances du marché. La société occupe, du reste, une place très importante dans l'organisation bancaire de la Russie. Créée au capital relativement modeste de cinq millions de roubles, elle a vu son champ d'action s'étendre graduellement, aussi bien à l'étranger qu'en Russie. Le développement des affaires sociales a exigé des ressources croissantes, de sorte que le capital social a dû être progressivement augmenté et il est aujourd'hui de 35 millions de roubles. La Banque dispose, en outre, de 9.223.000 roubles de réserves. C'est donc par 44.323.000 roubles, soit 118 millions de francs en chiffres ronds que se chiffre actuellement l'ensemble des ressources propres de l'établissement. Le dividende a été régulièrement de 9 %, soit 22 rbs 50 ou 60 fr en chiffres ronds depuis cinq ans.

Compagnie Française des Naphtes. — L'Assemblée générale ordinaire de cette Compagnie a eu lieu le 17 courant. A l'unanimité les actionnaires, tous présents ou représentés, ont approuvé les comptes de l'exercice 1912-1913 et se sont rangés à l'avis du Conseil d'Administration de reporter à nouveau les bénéfices de l'exercice. On nous prie de signaler que cette mesure est favorable aux intérêts des porteurs de Parts Bénéficiaires participant ainsi à 45 % des bénéfices que les actionnaires étaient en droit de se distribuer.

Société A. Darracq And Cy. — L'Assemblée annuelle vient de se réunir à Londres. D'intéressantes déclarations y ont été faites sur la marche de l'entreprise. On sait que d'importantes modifications ont été apportées à la direction administrative, mais ces changements n'ont pas encore pu produire tous leurs fruits, car cinq mois s'étaient déjà écoulés parmi les plus actifs de l'exercice. Néanmoins, les usines de Suresnes travaillent avec activité, car le dernier Salon de l'automobile, à Paris, a été un gros succès pour les modèles de la Société. Le rapport du Conseil signale en outre que le nombre de voitures et châssis commandés pour 1914 dépasse tous les chiffres obtenus jusqu'ici, et il faut s'attendre à ce que, pour la prochaine campagne, la vente ne soit limitée que par la capacité de production. Les importantes améliorations apportées du côté des agents commerciaux porteront leurs fruits, car les deux tiers des commandes obtenues l'ont été par des nouveaux agents attirés par les transformations de la Direction, et estimant mieux sauvegardés leurs intérêts, qui sont d'ailleurs intimement liés avec ceux de la Compagnie. Quant aux autres agents, la même assurance d'être traités équitablement leur a fait tripler leur chiffre d'affaires. Les actionnaires ont vivement approuvé ces encourageantes déclarations, et après avoir remercié et félicité M. Hopkins, directeur, ont fixé le dividende à 7 % pour le semestre écoulé au 31 mars 1913 pour les actions de préférence.

NOVEL,
42, rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris.

CALENDRIER

Lundi 29 décembre 1913. — 9e jour de l'hiver. — 363e jour de l'année.

Soleil : Lever à 7 heures 58 ; Coucher à 15 heures 49.

Le jour croît de 1 minute sur la veille.

Lune : Lever à 9 heures 41 ; Coucher à 17 heures 26.

Age de la lune : 2 jours.

Temps probable. — Un temps pluvieux et froid est probable.

LE BON GENIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, LILLE

Vend de tout à Crédit

VÊTEMENTS, TISSUS, MOBILIERS, CHAUFFAGE, ÉCLAIRAGE, MACHINES A COUDRE, BICYCLETTES, ETC., ETC.

DEMANDEZ LE CATALOGUE GÉNÉRAL

ENTRÉE LIBRE